AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Pastorale du* vieillard amoureux

Dédicace de Pastorale du vieillard amoureux

Auteur : Pasquier, Étienne (1529-1615)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite* Auteur de la piècePasquier, Étienne (1529-1615)
Date1591
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJean Petit-Pas
LangueFrançais

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

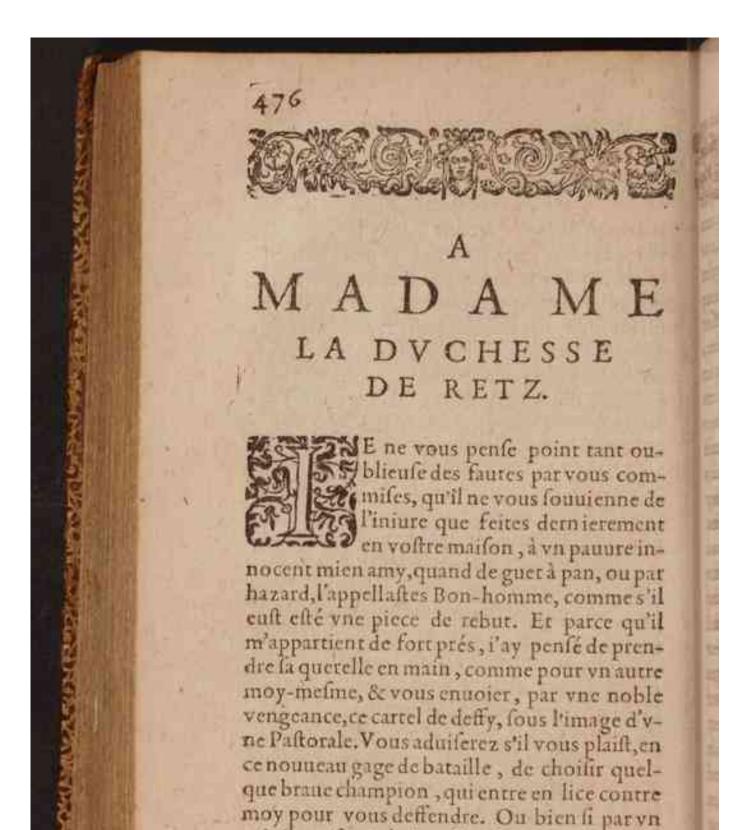
EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pasquier, Étienne (1529-1615) Dédicace de *Pastorale du vieillard amoureux*1591. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

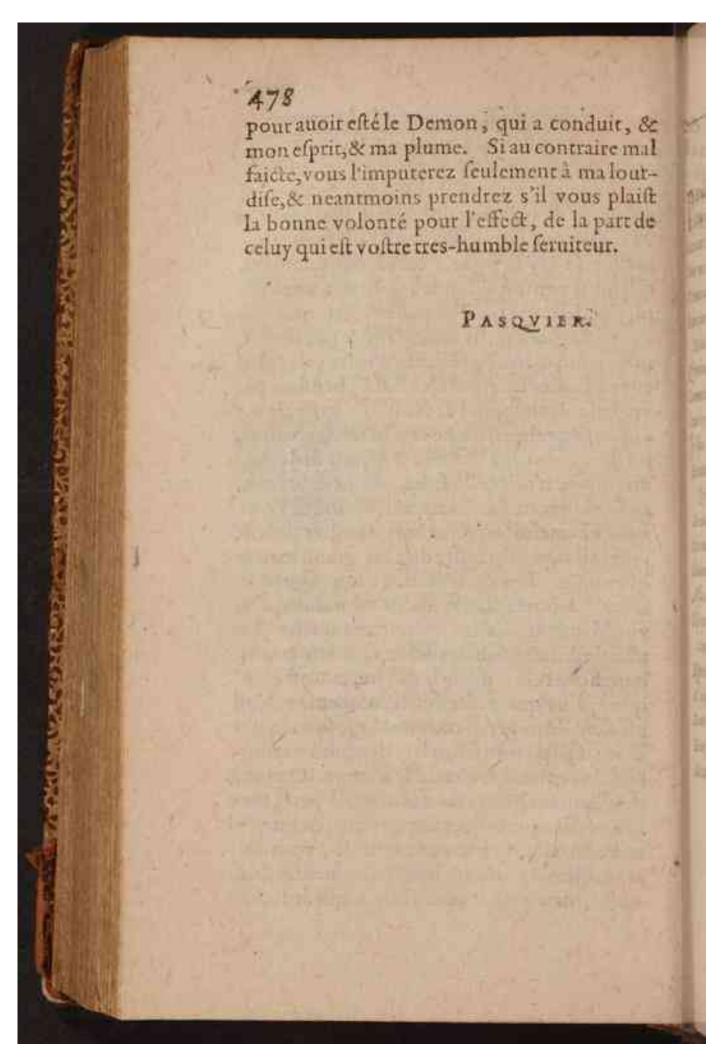
Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/971

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



prinilege special de vostre sexe, voulez estre iuge & partie, pour le moins trouuerez-vous qu'il n'y a rien de Bon-homme, en celuy dont parlates. Grande pitié, qu'il faille que ne soy-

ons seulement affligez pour la longueur de nos ans, promesse certaine d'vne courre vie, mais qu'encores on nous vueille auancer nos iours par maledictions, ou mocqueries, auant qu'ils ayent attaint à leur periode. Or voiez, ie vous prie, combien ie piafe en moymesme. le fay la figue à ces ieunes mentons, quand ie pense qu'ils ont a trauerser vne infinité de destours que i'ay passez, & dont le suis à present garenty. Ils me sugent de peu d'effet, mais pendant qu'ils se font accroire cela (peut estre à sausses enseignes) ce temps pendant par vn passe-droit special de ma barbe grise, ie me dispense quelquefois de crocheter des baisers, où ils n'oferoient aspirer. Baisers (di-je) lesquels s'ils n'ont telle suite que ie desirerois, aussi n'est cette faueur accordée à tous. Voire à ceux là meimes qui par vne opinion de leur poil follet, pensent estre de plus grand merite que nous. Les anciens nous ont figuré le Dieu d'Amours sans yeux. Et tout ainsi qu'en vne blaneque, chacun y apportant du sien, l'aueugle distributeur des billets, donne tantost benefice à celuy qui ne le merite, tantost blanque à celuy qui meriteroit recompense: Ainsi est-il de l'Amour. Il communique souuent ses biens-faicts, non selon la valeur des personnes, ains comme le hazard le permet. Quant à moy, laissant toutes ces folastries à part, tout le benefice que le souhaite de vous, est que cete Pastorale, que ie vous enuoie, vous soit agreable. Si la trounez bien faicte, pensez, Madame, que c'est à vous seule à qui ie le dois



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/971?context=pdf